

UN GRAND DANGER NATIONAL

LA TERRE FRANÇAISE aux mains de l'étranger

Une puissante poussée italienne envahit nos plaines du Languedoc
et, méthodiquement, acquiert le sol

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Toulouse, juin.

Si parla italiano!

Proprieta da vendere!

Grande tenuta in pianura!

Les annonces en italien tirent l'œil de toutes parts. C'est par centaines qu'elles volent, comme un essaim de papillons captifs, aux vitrines des marchands de biens.

toutes rivalisent d'éloquence et trouvent des formules ingénieuses pour faire valoir une *Casa Padronale* merveilleusement ammobigliata ou 20 *Ettari d'un sol corpo, pratto, cigna, bosca e terra lavorativa, liberi subito!*

Toutes disent en un langage trop clair : « Les Français de ce pays-ci cherchent à échanger leurs bois et leurs champs, leurs vignes et leurs prés, leur bétail et leurs maisons contre quelques billets de banque. » Et tous les échos de la région répètent l'appel général : *Da vendere! Da vendere! A vendere! A vendere!*

Et quand vous entrerez au restaurant, vous verrez que, désormais à Agen, le potage se nomme *minestrone*.

En débarquant sur le quai d'Agen, mal réveillé après une nuit de wagon, je me crus d'abord le jouet de quelque cauchemar. Étais-je bien en France? Le train, pendant mon sommeil, n'avait-il point changé de direction et passé la frontière? Non seulement des peintres en bâtiment, nettement Piémontais, barbouillent de vert, de blanc et de rouge un mur sur lequel je lis « *Associazione nazionale italiana* » ;

non seulement deux paisibles citadins qui flânent sur le trottoir conversent élégamment dans la langue du Dante et de Mussolini, mais les journaux eux-mêmes, sous des titres français, publient des colonnes d'italien.

Voici la *Voix paysanne*, l'organe rural des communistes. Feuilletés : toute une page italienne.

Depuis deux ou trois ans, un mouvement d'immigration « de grand style », parti d'Italie, envahit progressivement toute la vallée de la Garonne. Ce mouvement, parfaitement méthodique, s'accroît d'une façon tout à fait régulière et révèle un plan concerté. Des signes certains font clairement voir que ce mouvement n'en est encore qu'à son début et doit, dans un temps assez court, s'amplifier démesurément. Peu à peu, dans cette région, toute la terre française passe en des mains étrangères.

Et puis saurait-on regarder sans quelque inquiétude ce flux puissant qui submerge toute une province et menace d'en engloutir d'autres? Dans quelle intention ces immigrants deviennent-ils propriétaires de notre sol? Vont-ils prendre pied chez nous, et se franciser en trente ou quarante ans? Vont-ils, au contraire, nous coloniser, nous vassaliser et les ingénieurs agronomes de Mussolini courent-ils l'arrière-pensée de reprendre, pacifiquement mais inexorablement, l'œuvre de conquête des légionnaires de César?